

appelé NA-MO et le chargeait de l'administration générale du Bouddhisme dans l'Empire <sup>1</sup> ».

Guillaume de Rubrouck nous raconte que la veille de la Pentecôte, le 30 mai 1254, il prit part à Kara Koroum, à une discussion entre Nestoriens, Musulmans et Bouddhistes devant trois arbitres, choisis par Mangkou, l'un chrétien, le second musulman et le troisième bouddhiste; ce furent les bouddhistes qui furent battus. « Cette conférence ainsi achevée, les Nestoriens et Sarasins chantoient ensemble à haute voix, mais les Tuiniens (bouddhistes) ne disoient rien du tout. Après cela ils bûrent tous largement <sup>2</sup> ». Le lendemain Mangkou déclarait à Rubrouck : « Nous autres, Mongols, nous croyons qu'il n'y a qu'un Dieu, par lequel nous vivons et mourons, et vers lequel nos cœurs sont entièrement portés <sup>3</sup> ».

En 1255, il y eut une nouvelle discussion à Kara Koroum entre le bouddhiste FOU-YU, abbé du temple Chao Lin, au nord de Chang Tou, et le taoïste Li Tche-tch'ang, dans laquelle ce dernier fut complètement défait; le vainqueur profita de son succès pour se plaindre à l'empereur de la conduite des taoïstes à l'égard des Bouddhistes : destruction de statues de Buddha et de Kouan Yin; accaparement de plus de 500 temples ou propriétés appartenant aux bouddhistes; dans une autre requête du 8<sup>e</sup> mois de 1255, Fou yu attaquait la doctrine même des Taoïstes : Mangkou proclama un édit ordonnant la punition des coupables (29<sup>e</sup> jour, 9<sup>e</sup> mois 1255) et 37 propriétés furent rendues aux bouddhistes.

En 1256, à une réunion de notables Bouddhistes, à la Sira Ordo au sud de Kara Koroum, Mangkou reconnut la supériorité du Bouddhisme en ces termes : « Maintenant, les *sien cheng* [moines taoïstes] disent que la doctrine taoïste est la plus élevée; les *sieou ts'ai* [lettrés] disent que la doctrine des lettrés est la première; les *tie sie* [*tersa*, les Chrétiens] servent *Mi-che-ho* [Messie] et disent qu'ils obtiennent

1. CHAVANNES, *Chancellerie mongole*, p. 20.

2. BERGERON, col. 118.

3. BERGERON, col. 119.